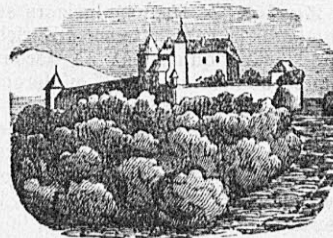




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —
6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces: Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames: 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 27 janvier 1891.

L'ÉVÊQUE SE DÉFEND

Le *Courrier de Genève*, qui est le journal préféré de Mgr Mermillod, publie un article remarquable au sujet des « Consortiums et quatuors politiques », c'est-à-dire qu'il dépeint les tépélets fribourgeois de l'école Python qui, comme on sait, ne craignent pas d'intriguer à Rome récemment pour obtenir le remplacement de l'évêque. Nous en reproduisons quelques passages d'après le *Fribourgeois* qui a inséré l'article tout entier.

I. A la recherche du pouvoir.

La mission supérieure de quelques hommes privilégiés vient de loin. Quelquefois déjà, les séductions se déterminent sur les bancs du collège ou de l'Université, à cet âge où l'on ne doute de rien.

Ordinairement, la concentration se fait autour d'une individualité qui rêve les réformes sociales.

Le plus grand nombre des adeptes voit dans le nouveau système en ébauche un moyen de supplanter les hommes au pouvoir et de se préparer une place. On se promet assistance réciproque, et, dans tous les cas, réclame réciproque.

Le chemin se fait par étapes.
1^{re} étape. — Captation de la bienveillance des hommes au pouvoir, des électeurs, des journaux, par flatteries et programmes enchantés.

2^e étape. — Hostilité contre ceux qui résistent, dénigrement systématique, démolition progressive... Et comme il faut un chef de bande on le couve en quelque sorte comme font les abeilles pour la reine de la ruche. On le pousse en toute occasion au premier rang, on lui attribue toutes les qualités, et ses amis, en reconnaissant ce mérite incomparable, se font leur propre gloire à eux-mêmes...

II. Au pouvoir.

Enfin le jour du triomphe est arrivé. On monte au pouvoir. Il faut s'y fixer solidement... Pour se maintenir, on saura fouler aux pieds tous les principes que l'on avait invoqués pour arriver. Il est avec l'opposition des accommodements...

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 37

LE SECRET DU DIAMANT

PAR
ÉLIE BERTHET

XXI

LES ACCORDS

Pendant le reste de la journée et pendant la matinée du jour suivant, Armand s'occupa des préparatifs qu'exigeait son projet de fabriquer un diamant de grande dimension. Comme il l'avait dit à Lecardeur, des appareils nouveaux devenaient nécessaires. Il fallait une machine à vapeur d'une extrême puissance, un tube métallique d'une force exceptionnelle, des substances d'une pureté parfaite, et, à peine convaléscent, il dut multiplier les démarches pour se procurer l'outillage dont il avait besoin.

Au milieu de ces agitations, il s'étonnait de ne pas recevoir une réponse au billet qu'il avait écrit à Mme Gobin. L'intérêt qu'on avait témoigné sur son sort pendant sa disparition, n'était-il donc pas sincère?

De là facilité pour tous les gens véreux de se refaire une carrière.

Le scepticisme politique règne aussi bien en haut qu'en bas. Plus d'estime mutuelle. C'est le mépris de l'homme poussé aux dernières limites. Il n'y a plus de succès que par l'intrigue. Plus de désintéressement, le dévouement n'est qu'un mot.

Sur le terrain électoral, c'est l'appel désespéré à tous les moyens: promesses publiques ou secrètes de faveurs, d'emplois, d'honneurs; achats de vote, etc., etc.

Au besoin, on lance des entreprises, des spéculations en rapport avec l'intérêt public, tout en visant des profits personnels bien plus que le profit de l'Etat...

III. Grincheux.

Il y a bien des gens qui réclament en faveur de la moralité politique, qui veulent ramener la loyauté à la place de l'intrigue, l'intérêt public à la place de l'intérêt privé, les grandes vues d'intérêt général à la place des petites combinaisons d'intérêt personnel... mais, ceux-là, ce sont des « grincheux » qui font hausser l'épaule, que l'on prend en pitié et qu'au besoin on « dégomme »!

IV. La fin.

Il est facile, en pays de démocratie, de monter vite au pouvoir et à l'influence. C'est le champignon boulangiste qui pousse en une nuit électorale, un peu humide de libations. Mais la réflexion a son heure de retour. Les faits réels finissent par être compris. Le secret de la comédie politique devient public. Alors la conscience publique se révolte. Les jours de l'idole sont comptés. Les intérêts froissés ou insoumis se désagrègent. L'échafaudage craque. Un beau jour, il écrase celui ou ceux qui l'avaient si péniblement élevé.

Avec beaucoup moins de travail et de peine, ces politiciens auraient suivi la voie correcte et normale et auraient beaucoup mieux conduit leur propre affaire en même temps que la chose publique. Mais ils auraient dû attendre leur tour et renoncer à tous les moyens de fortune rapide. C'est là un sacrifice trop dur pour les ambitieux.

Pour tout résumer, nous citerons les lignes suivantes du baron de Gerlach (MÉLANGES):

« Nous n'avons plus les courtisans des princes, race détestable; mais nous avons les courtisans du

Il s'attendait à recevoir une invitation d'aller voir ses amis au plus vite, et l'invitation ne venait pas. Aussi, vers le milieu du second jour, comme l'état de M. Lecardeur semblait assez bon, et comme aucun devoir indispensable ne le retenait pour le moment, se déterminait-il à se rendre rue du Cherche-Midi, afin de connaître la vérité des situations réciproques.

Chez les dames Gobin, il eut l'explication de la lenteur qu'on mettait à lui répondre, Stanislas était absent, suivant l'habitude, et Mme Gobin étant souffrante, ces dames s'étaient décidées à retourner à la campagne, où on leur envoyait leurs lettres.

Cette nouvelle causa à Gerville autant de surprise que de chagrin. Comment, en l'absence de leur protecteur naturel, pouvaient-elles rester dans leur chalet isolé de Chatou? Elles croyaient donc n'avoir plus à redouter l'entreprise de l'audacieux Anglais? On plut, n'était-ce pas l'Anglais qui conservait leurs bonnes grâces et que les anciens projets suivaient leur cours? Cette pensée fit bouillonner le sang du jeune homme; voulant sortir à tout prix de ces incertitudes, il résolut de partir sur le champ pour Chatou et se fit conduire à la gare de Saint-Lazare. Une heure plus tard, un train du chemin de fer déposait Armand de Gerville à la station de Rueil.

Il s'empressa de gagner, en suivant les chemins verdoyants qui lui étaient connus, la petite villa habitée autrefois par les Gobin. Quoique l'on fut à la fin de l'été, le beau paysage des bords de la Seine avait conservé sa grâce et sa fraîcheur; mais un air de solitude semblait régner autour des trois chalets jumeaux, qui s'espaçaient au bord de la route

peuple, race beaucoup plus détestable, plus lâche et plus dangereuse, qui flatte et trompe son maître, qui joint la bassesse à l'audace et le cynisme à l'hypocrisie. Mais le peuple souverain, qui a ses retours et ses caprices, se dégoûte à la fin de ses maîtres-valets, couvre de boue ceux qui ne le servaient que dans leur propre intérêt et ne se faisaient peuple que pour mieux mentir au peuple. »

NOUVELLES SUISSES

Affaires tessinoises. — Le Conseil fédéral a décidé de maintenir le commissariat fédéral au Tessin. Mais il a accordé des vacances à M. le colonel Kunzli.

Militaire. — Le Conseil fédéral a fixé à 1 fr. 80 la bonification à allouer, pour 1891, aux officiers ayant droit à la ration de fourrage pour leurs chevaux.

Chemins de fer. — On dit que la fusion du Nord-Est et de l'Union-Suisse s'étudie sur la base d'un versement de 100 fr. par titre pour les actions de l'Union-Suisse.

Guet-apens. — Plusieurs journaux racontent que M. Hangartner, directeur des travaux de construction du pont à Kaiserstuhl, aurait été attiré sur le territoire badois par des agents d'outre-Rhin et arrêté sous l'inculpation du délit d'injures contre l'empereur. Après interrogatoire, on l'aurait relâché.

L'ingénieur Hangartner s'est plaint au Conseil fédéral du guet-apens dont il a été victime. Mais celui-ci paraît être sans aucune gravité. Ils emble même établi que M. Hangartner a été arrêté non pas sur territoire suisse mais sur la rive allemande, où il s'était spontanément rendu pour ses travaux. Dans ce cas, il n'y aurait évidemment pas motif à réclamation.

Caisses d'épargne. — Il y a actuellement en Suisse 500 caisses d'épargne où est déposé un capital d'environ 750 millions de francs, soit un peu plus de 250 fr. par tête de population.

en face de la rivière. Celui qui avait été occupé autrefois par Océile Desormes et auquel se rattachaient de si lugubres souvenirs, était fermé, les mauvaises herbes, les branches parasites des arbres semblaient vouloir le cacher sous leur sombre verdure. Cet abandon n'avait rien d'étonnant, mais la porte et les volets de celui où Gerville venait autrefois étaient fermés de même et ce fut vainement qu'il tira le bouton du timbre, à la porte d'entrée.

Supposant que les gens du logis pouvaient être au fond du jardin et n'avaient pas entendu, il sonna de nouveau; puis il frappa, il appela à haute voix; toujours même silence; la maison était décidément inhabitée.

Armand ne savait que penser et, las de ses efforts inutiles, il allait se retirer pitoyablement, quand la porte du troisième chalet, occupé par les propriétaires, s'ouvrit tout à coup et la vieille Mme Raynaud, attirée par le vacarme, accourut, en rajustant sa toilette un peu négligée dans le laisser-aller de la campagne.

— Monsieur, dit-elle, si vous venez pour une location... Tout à coup elle reconnut Armand, qu'elle avait vu, on s'en souvient, le soir de l'assassinat.

— Quoi! monsieur, est-ce vous? demanda-t-elle avec surprise; cherchiez-vous les dames Gobin, par hasard?

— Certainement, madame; et je suis étonné...

— Quoi! ne vous a-t-on pas appris à Paris que ces dames n'habitaient plus ici? Elles ont pris la maison en dégoût, depuis le malheur arrivé au second chalet, celui de la pauvre Mme Desormes... Peut-être ont-elles d'autres raisons pour ne pas venir chez nous. Le pays est pourtant bien tranquille et jamais jusqu'ici on n'avait entendu dire... Enfin, Mme Gobin

PRÊTER
que diverses sommes de 2000 à
ne de 10,000 fr. Conditions avan-
r à H. CHAPPALEY, notaire, [34]

VENDRE
graphie RECLUS, parue en livrai-
Par commission:
A. DAVET, procureur, Bulle.

VENDRE
rente mille pieds de foin et re-
nière qualité. Vaste écurie.
r à M. GILLARD, entrepreneur, [74]

TOUT ÉLOGE
EST SUPERFLU,
EN PRÉSENCE
des succès éclatants ob-
tenus depuis plus de 25
ans, dans le traitement de
GOUTTE, RHUMATISMES,
Néuralgies et Douleurs de toute
nature, avec le véritable
PAIN-EXPPELLER
à l'ANCRE
C'est pourquoi nous nous
bornons à rappeler, que le
produit authentique est
toujours revêtu de la mar-
que « ANCRE ». Le Pain-
Expeller se vend dans la
plupart des pharmacies.
Le flacon 1 fr. et 2 frs.
F. AD. RICHTER & Cie.,
Olten (Suisse), Rudolstadt,
New-York, 310 Broadway,
Londres E.C.

A LOUER
nois d'avril prochain, 2 chambres
confortablement meublées et situées
au midi. [35]
r au magasin Remy & Cie.

A louer :
un magasin avec logement,
receveur d'Etat, Bulle. [19]

A louer :
logement avec dépendances.
Fr. TORRIANI, Bulle.

A LOUER
chambre meublée.
r au bureau du journal. [643]

A louer :
logement au centre de la ville.
A. PÉRET-BERTHET, à Bulle. [690]

A louer :
maison Desbiolles, à Bulle, un ap-
nt au second étage. [693]

SUCRE DE MALT
DR. WANDER
OMBREUX DIPLOMES
ET MÉDAILLES
WANDER
BERN
chaque pastille, dans la
orme ci-dessus, doit
porter le nom du
Fabricant.

CHOCOLAT
uchard
PRÉFÉRITÉ INCONTESTÉE

A vendre :
le moule et fagots bien secs.
r à Etienne CASTELLA. [35]

Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

Zurich. — Depuis plusieurs semaines, des vols nombreux se commettaient à Zurich et dans les environs sans qu'on pût en découvrir les auteurs. Dimanche dernier encore, on déroba quelques cents francs à un aubergiste de la ville.

Sur les indications d'un ouvrier qui prenait ses repas chez cet aubergiste et qui avait vu une femme de mine suspecte sortir de la maison en dissimulant quelque chose sous ses vêtements, la police est parvenue à découvrir, à Wiedikon, le domicile de cette personne.

C'est une femme Cabalzar, des Grisons, âgée de 53 ans, qui s'était fait chef d'une bande d'escrocs dont les membres étaient ses trois filles et son mari. On a trouvé chez ces gens un véritable magasin de denrées, de vêtements, d'étoffes, de l'argent pour une valeur assez importante et un grand nombre de fausses clefs que la Cabalzar fabriquait elle-même. Toute la bande a été écrouée dans les prisons de Zurich.

— La conférence des corporations ouvrières de la Suisse, réunie dimanche, a décidé que le 1^{er} mai serait un jour férié.

Elle demande l'introduction légale de la journée normale de dix heures.

Elle proteste contre la revision, projetée par la grande, industrie de la loi fédérale sur les fabriques.

Berne. — Dans les jours les plus froids, des sangliers se sont parait-il, aventurés jusqu'assez près de Laufen; on parle aussi de loups aperçus dans la contrée.

St-Gall. — Résultat de l'élection au Conseil national: M. Suter a obtenu 5524 voix. M. Steiger 5694. M. Steiger, démocrate ultramontain, est élu par 170 voix de majorité.

— On a arrêté un ouvrier italien, du nom de Bellon, reconnu pour l'assassin de la femme dont on avait retrouvé le cadavre non loin d'Emmishofen.

Tessin. — Les libéraux du cercle de Lugano organisent un grand banquet politique, qui aura lieu prochainement et auquel seront invités les membres du comité libéral cantonal, les deux membres libéraux du Conseil d'Etat et les représentants libéraux du Tessin aux Chambres fédérales. Il s'agit de grouper les libéraux influents de toutes nuances et de faire disparaître les divergences d'opinion et les malentendus, afin de rendre le parti libéral plus uni et plus fort.

— La commission constituante s'est prononcée à l'unanimité en faveur de l'introduction définitive de la représentation proportionnelle dans la constitution tessinoise.

Vaud. — Voici le résultat de l'élection de dimanche:

M. Pernoux, candidat du parti démocratique au Conseil national, a réuni 6999 suffrages.

M. Ceresole, candidat du parti libéral, en a 6827. La majorité absolue est de 6951.

M. Pernoux est donc élu avec 48 voix de majorité.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — On a tué 13 loups aux environs de Nancy.

Belgique. — Le prince Baudoïn est mort vendredi. Né le 3 juin 1869, il était fils du comte de

étant encore souffrante, à ce qu'il paraît, la mère et la fille demeurent là-bas, de l'autre côté de la Seine, entre la Jonchère et la Celle-Saint-Cloud. Elles sont chez une dame de leurs amies, une baronne, je crois, qui, elle-même, habite une propriété appartenant à une comtesse, absente pour le moment... La maison est très saine, j'en conviens, car on l'a construite sur la hauteur, près des bois de la Malmaison. Elle a aussi fort bonne apparence, bien qu'elle ne mérite pas le nom de « château » que lui donnent les gens du pays... Imaginez, mon cher monsieur, ajouta la vieille dame, d'un air moqueur, que l'on trouve à présent, dans le voisinage, deux ou trois cents châteaux dont on n'avait jamais entendu parler... Ce qui fait qu'on méprise les habitations coquettes et fleuries comme... comme il y en a.

Et la propriétaire jetait un regard triste sur ces chalets, qui s'alignaient, comme trois factionnaires suisses, au bord du chemin.

Armand, en écoutant ce bavardage, se souvint qu'en effet, il avait été question autrefois devant lui du séjour que les dames Gobin devaient faire dans le voisinage, chez l'amie de la baronne de Chabrier.

— Comment, demanda-t-il, ne m'a-t-on pas prévenu à Paris de ce changement de résidence?

— Peut-être, répliqua Mme Raynaud d'un ton confidentiel, ces dames, pour éviter des visites et vivre plus tranquilles, n'ont-elles pas laissé leur adresse au concierge de Paris... Cela est d'autant plus probable que leurs lettres arrivent ici, et ce matin encore, j'ai dû en rendre une au facteur rural.

Armand songea que cette lettre était sans doute la sienne,

Flandres, frère du roi des Belges, et de la princesse Marie de Hohenzollern-Sigmaringen. On le considérait comme le successeur du roi Léopold à la couronne de Belgique. Il allait être nommé major de carabiniers. Ses droits passent à son frère cadet, le prince Albert, né le 8 avril 1875.

Italie. — Une énorme avalanche de neige a enseveli onze fermes à Floresta (Sicile). Sept personnes ont été tuées et plusieurs blessées.

— Un horrible accident est survenu samedi matin à Piedemonte-Alife, près Coserte, dans la fabrique de coton de M. Amédée Berner.

Deux ouvriers suisses, MM. Jacob Hunziger, Argovien, et Albert Schlumpf, Zurichois, étaient occupés à placer une courroie de transmission, lorsque, par suite d'un faux mouvement, ils ont été saisis par la roue et broyés. Leurs restes informes ont été projetés à 40 mètres de distance.

Allemagne. — Une explosion de grisou a eu lieu vendredi soir dans la mine Hibernia.

On a compté jusqu'à présent quarante morts et trente blessés. Une centaine de mineurs étaient occupés dans la mine.

Angleterre. — L'Angleterre est dans la stupefaction: Un duc, un vrai duc anglais, jouissant de douze millions de francs de revenu, au bas mot, vient de se suicider comme un simple roturier. Quand? pourquoi? comment? On ne sait. Le secret est bien gardé. Il y a eu enquête, mais on n'a pu savoir le nom des jurés et le coroner est resté muet comme l'urne dans laquelle ont été renfermées les cendres du duc après l'incinération.

Etats-Unis. — 150,000 mineurs de la région de Pittsburg ont décidé de faire, le 1^{er} mai, une grande manifestation en faveur de la journée de travail de huit heures. Ils discuteraient ensuite la question de la grève.

Mexique. — Les communications télégraphiques sont interrompues avec la partie sud du Chili. Le bruit court à La Serena (Coquimbo) qu'un combat serait engagé dans les environs. Une bataille décisive serait imminente. On assure que les insurgés gagnent du terrain.

Une dépêche du Chili assure que le président Balmaceda avait rédigé sa démission, mais ses partisans ont insisté pour qu'il ne la remit pas.

La dépêche ajoute que si le gouvernement ne reçoit pas de prompts secours, sa chute peut être considérée comme certaine.

Chili. — La ville chilienne de Coroner a été bombardée par les insurgés. Plusieurs tués et blessés. Les efforts des troupes tendent à confiner les rebelles dans le district de Coquimbo.

Brésil. — On annonce la mort de M. Benjamin Botelho de Magalhães, le vrai chef de la Révolution qui a donné la République au Brésil.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 23 janvier 1891. — Le Conseil d'Etat approuve le compte de Profits et Pertes de l'Administration des Eaux et Forêts pour l'exercice de 1890, et autorise la répartition du bénéfice net de 39,932 fr. 05 de la manière suivante:

1. Au capital de dotation le 3 1/2 %	Fr. 23,560 60
2. Au compte d'amortissement des travaux de parachèvement.	> 16,371 45
Total égal.	Fr. 39,932 05

Accidents. — Vendredi, à la gare de Fribourg, est arrivé un triste accident. M. Arnold Riedo, ancien fermier de Morvins, propriétaire à Chevrières, venait de faire un chargement de graines. Il se tenait contre le quai de la gare des marchandises, lorsqu'il fut saisi par un wagon qu'il n'avait pas entendu venir, étant un peu sourd. Il a été pressé entre le wagon et le quai, a eu trois côtes enfoncées et l'épaule démise. Il a succombé dimanche à ses blessures.

— Un accident mortel est arrivé samedi, vers les 5 heures du soir, au Dépôt des machines à la gare de Lausanne. Un chauffeur fribourgeois, nommé Crausaz, âgé de 20 ans, se trouvant sur la locomotive lorsque celle-ci sortait du Dépôt, et ayant voulu procéder à un nettoyage, a eu la tête prise et en partie écrasée entre le mur de la porte du bâtiment et la machine. La mort a été instantanée.

Sauvetage. — On écrit de Môtier (Vuilly) au *Journal de Fribourg*:

Je crois devoir vous signaler un fait qui s'est passé la semaine dernière sur le lac de Morat. Bien que le lac soit entièrement gelé, il se produit néanmoins en certains endroits des *lieries*, soit crevasses, qui sont difficiles et dangereuses à passer.

Mardi, vers 9 1/2 heures du soir, on entendit une voix partant du milieu du lac et appelant au secours. Un brave citoyen, M. H. Petter, se dirigea rapidement dans la direction d'où provenait cet appel désespéré en criant: « Tiens bon, on vient à ton secours. » Il arriva heureusement assez à temps pour sortir de l'eau, après de grands efforts, un homme, père d'une nombreuse famille, qui se cramponnait à la surface de la glace.

C'est le second acte de sauvetage opéré par M. H. Petter.

Honneur à ce courageux citoyen!

Traffic des indulgences. — *L'Ami du peuple* de samedi nous est arrivée avec un bulletin d'adhésion à l'Œuvre de la presse; moyennant 5 centimes par mois, à verser dans l'escarcelle de l'Imprimerie catholique pour soutenir *l'Ami* et la *Liberté*, on peut attraper sept indulgences plénières et une indulgence de soixante jours!

Le document est trop intéressant pour que nous n'y revenions pas.

Oh! ces tépelets, rien n'est sacré!

(Confédéré.)

GRUYÈRE

Banquet de Romont. — Un joyeux réveil se fait en Nuithonie. Hier, les libéraux gruyériens fêtaient avec entrain l'anniversaire des Rois; aujourd'hui, ce sont les éléments plus vivaces de la Glâne qui demandent aussi que la minorité aie sa place au soleil.

Dans un banquet fraternel que la Société de Jeunesse de Romont prépare pour le dimanche 1^{er} février, les patriotes fribourgeois auront encore une

il; merci, encore une fois, pour votre obligeance.

Il toucha son chapeau et s'éloigna à grands pas. La bonne femme se disait à elle-même, en le suivant du regard:

— Peut-être ai-je eu tort d'apprendre à ce monsieur la résidence actuelle des anciens locataires, qui semblent se cacher... Mais bah! il est de leur intimité... et il est si gentil!

Elle rentra chez elle.

Armand traversa la Seine en bateau; puis, suivant les indications reçues, il gagna la route raide et escarpée, qui conduit à la Jonchère.

A cette époque, le domaine, ci-devant impérial, de la Malmaison, n'était pas encore morcelé, et de petits propriétaires n'avaient pas encore été admis à se tailler, comme dit un écrivain moderne, « des habits bourgeois dans le manteau du grand empereur ». Les interminables murs du parc, flanqués d'un fossé, se déroulaient en tous sens, et les habitations particulières étaient rares aux environs. Aussi, Armand n'eut-il pas de peine à trouver celle qu'occupaient momentanément les dames Gobin.

C'était un grand et beau bâtiment, tout neuf, avec des tonnelles de fantaisie. Par devant s'étendait une cour tellement pleine de fleurs que l'œil en était ébloui; par derrière, il y avait un joli parc, distrait des anciens bois de la Celle, où de vieux châtaigniers formaient de majestueux ombrages. Une grille en fer forgé séparait la cour de la voie publique; mais en ce moment, les deux battants de la grille, grands ouverts, semblaient inviter les passants à prendre leur part dans cette fête des yeux.

Armand, avant d'entrer, se retourna pour s'orienter et s'assurer qu'il ne se trompait pas. Du pied de la grille ou

fois l'occasion de s'arrêter qui tend à s'économique que po

Le banquet prom apprenons avec pl tiers de Bulle y se de ses membres. I dus et se joindront tira de la gare de 18 minutes.

Nécrologie. — Sorens, M. Jean- âgé de 62 ans. Le longue et douloure convictions inébra

Température de journées extra ture s'est gradue dernier déjà. En r damment. Depuis temps tout à fait d'autant plus app

CHRONIQUE

On savait depu de puissantes pr elle éprouve des r trer dans les usag quoi? — Ce n'est n'ait pas été suffi compétents. Par clament hautesme enfants présente musculaire. D'aill que le gruaud'av d'azote, pour la l'avoine comme l' D'autre part, S dans l'avoine noir reste, c'est une d sa qualité d'alim d'avoine a pu étr fants, avec les pl prenant que son davantage.

La Fil

Meur

Dans son saisi quel côté se diri rapidement et, b Gaspard pouste fille dans les comme s'il eût c — Tu voles d — Non, répo Gaspard eut t fant des bras du

avait encore une v Saint-Germain à P tandis que dans la mense quantité de routes larges plei avec ses nombreux trains interminabl annonce une popu calme profond rég gante habitation, nants avaient l'air fenillage.

Certain que c'é Armand franchit pérant qu'il renco duire.

Après avoir su ment sablée, il se l'entrée principal

Une vieille pay chement tiré, acc

— Dites donc, r de défiance, qui d Armand nomme

— Ah bien! y vient de sortir nade à l'étang de laissée la grille o Gerville ne put N'était-ce pas un

Mises d'immeubles.

L'administration communale de Bulle exposera en vente, par voie de mises publiques, le mercredi 11 février prochain, à 2 h., à l'Hôtel de Ville, deux parcelles de terrain, l'une de 20 mètres 70 cm. de longueur sur 12 de largeur et l'autre de 13 mètres 10 cm. de longueur sur 10 de largeur, à détacher de l'immeuble appelé « la Placette », désigné sous l'art. 94 du cadastre de Bulle.

Les conditions déposent au Bureau de ville où chacun peut en prendre connaissance. [37] Le Secrétaire communal. REMARQUE. C'est par erreur que le N° 7 de notre journal annonçait cette mise sur le 3 février.

Vente d'immeubles.

On offre à vendre l'auberge du St-Georges, à Gruyères, et la jolie propriété appelée Le Pas, sous Gruyères et près de Pringy, comprenant grange en très bon état et pré d'environ 6 poses. Conditions de paiement avantageuses. Pour voir les immeubles, s'adresser à M. Placide RIMB, à Gruyères, et pour traiter, au notaire FAVRE, à Bulle. [40]

Vente d'immeubles.

Le mardi 3 février prochain, dès les 2 heures de l'après-midi, au café du Lion-d'Or, à Bulle, les héritiers de Jean Heimo, en son vivant charcutier à Bulle, feront vendre en mises publiques, par voie de licitation, les immeubles qu'ils possèdent à Bulle, désignés sous les art. 751 et 752 du cadastre de Bulle, consistant en une maison avec jardin. L'échute sera donnée immédiatement après la clôture des mises et elle sera définitive. Donnée à Bulle le 26 janvier 1891. Pour l'hoirie Heimo : P. FAVRE, notaire. [42]

MISES JURIDIQUES

Mardi 3 février prochain, dès les 9 heures du matin, en Pré-de-Chêne, rière La Tour-de-Trême, vente en mises juridiques d'un cheval, de cinq chars, charrie, herse, outils aratoires et d'une quantité de meubles, tels que tables, chaises, horloge, garde-robe et autres objets trop longs à détailler. [47] Pl. Remy, huissier.

Hôtel-pension à vendre.

On offre à vendre, dans une des plus jolies contrées de la Gruyère, un hôtel-pension avec jardin et verger, à proximité du chemin de fer et de la route cantonale, ainsi que du télégraphe et des postes. Pour voir les immeubles et traiter, s'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. [41]

CHEZ L. TREYVAUD à BULLE : Seul dépôt du véritable PÉTROLE DE SALON

supérieur à l'Huile impériale, sans odeur ni fumée, le meilleur et le plus économique des combustibles pour toutes les lampes à pétrole. Se méfier des contrefaçons. NEOLINE Huile extra pour églises. [33]

Couverture pour bâtiments

LA MEILLEURE ET LA PLUS ÉLÉGANTE Ardaises d'Orny et de Sembrancher. Pour prix et renseignements, s'adresser à Torche, à Vuadens, représenté pour la contrée. Le même achète sciages, billons et bols sur pied. [767]

Beaux GROS SONS français

écailles. Semoules et farines maïs diverses. Farines spéciales rondes très avantageuses. Froment pays comprimé 1re qualité. Moitié supérieur Orges et avoines comprimées. Avoines blanches fourragères. Sous la Croix-Blanche, à Bulle. Prix très réduits. [772]

Foin à distraire.

Le 9 février, à 9 heures, on vendra en mises publiques, au comptant, environ 9000 pieds de foin et regain de première qualité, devant la maison de la Fin, à Avry, ayant appartenu à Ulysse Favre, ancienne propriété Emaulaz. [21] A. ANDREY, notaire.

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE A BULLE Assemblée générale.

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire sur lundi 2 février 1891, à 2 heures du jour, à l'hôtel des Alpes, à Bulle. 1° Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice de 1890. 2° Rapport des réviseurs des comptes. 3° Répartition des bénéfices. 4° Nomination de trois réviseurs pour 1891. 5° Nomination de deux membres du Conseil d'administration. Le bilan et les comptes de 1890 sont à la disposition des actionnaires dès ce jour. Le dépôt des actions doit se faire jusqu'au 31 janvier, à la Banque même, contre récépissé servant de carte d'admission. Bulle, le 20 janvier 1891. Le Président du Conseil d'administration : P. PAQUIER [36]



Sténographie Duployé

174, rue Saint-Jacques, à Paris

VOYELLES A O Ou É È I Eu U An On In Un

CONSONNES Pe Be Te De Fe Ve Ke Gue Le Re Me Ne Gne Je Che Se Ze

RÈGLE GÉNÉRALE : Écrire les SONS et non pas les LETTRES. RÈGLE des CONSONNES : Seules L et R s'écrivent en remontant. RÈGLE des VOYELLES : Les tourner de manière à éviter les angles. Nota. — Les points et accents ajoutés à certains signes s'entendent habituellement.

Grâce à toi, Duployé, du fougueux orateur Je fixe, en me jouant, la rapide parole, De l'esprit impatient je seconde l'ardeur Et saisis la pensée avant qu'elle s'envole; De l'élève et du maître, épargnant les instants, Sous les yeux de l'enfant je pose la dictée; Du commerçant actif je décuple le temps, Je suis le Fiat lux de la classe illettrée. MÉTHODE pour apprendre sans maître, en 2 heures. 12e édit. franco, 3 fr. 200 volumes en STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ



Imprimerie de la Gruyère

BULLE, 295 Grand'Rue 295, BULLE

Cette imprimerie, pourvue de plusieurs machines et d'un beau choix de caractères, se charge de toute espèce d'ouvrages typographiques, tels que :

- Journaux et labeurs ; Affiches, programmes, prospectus, cartes diverses, d'adresse, de visite, impressions pour les administrations, le commerce et les sociétés ; Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, etc., circulaires ; Registres à souches, actions, tableaux et formulaires ; Catalogues, statuts et règlements de sociétés, registres réglés pour fromagerie ; Formules pour inscription des voyageurs dans les hôtels, etc., etc. ; Enveloppes avec raison sociale imprimée, au prix de fabrique.

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

Exécution prompte et soignée. — Prix des plus modérés.

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une grande publicité.



Le Dermatolip du Dr G. Wander

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les chasseurs. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez MM. A. BOSSON, à Bulle. L. KOEBER, Alex. DESBIOLLES, Jambé, pharmacien, à Châtel-St-Denis. [588]

Mandats de quote-part de l'Union des Banques.

Siège : Amsterdam. Gros lot de 210,000 fr. sorti au dernier tirage de la Croix Blanche Hollandaise, le 1er décembre 1890, échu au N° 12 de la série 4042. 20 souscripteurs du pays favorisés. Pour souscrire, s'adresser à François ROMANENS, à Marsens, Fribourg (Suisse). Joindre timbre pour réponse. [777]

A VENDRE

Environ trente mille pieds de foin et regain, première qualité. Vaste écurie. S'adresser à M. GILLARD, entrepreneur, à Bulle. [74]

A VENDRE

A distraire, un lot de foin et de regain. A. DAVET, procureur, Bulle. [8]

A louer :

Chez Louis Desbiolles, à Bulle, un appartement au second étage. [698]

A LOUER

Pour le mois d'avril prochain, 2 chambres contiguës confortablement meublées et situées au levant et au midi. S'adresser au magasin Remy & Cie. [35]

A LOUER

Une belle chambre meublée. S'adresser au bureau du journal. [648]

A louer :

Un logement avec dépendances. Fr. TORRIANI, Bulle. [89]

A vendre :

Bois de moule et fagots bien secs. S'adresser à Etienne CASTELLA. [38]

A VENDRE

La Géographie RECLUS, parue en livraisons. Par commission : A. DAVET, procureur, Bulle. [9]

Advertisement for 'TOUT ÉLOGE EST SUPERFLU EN PRÉSENCE' featuring a portrait and text about a medical product.

Cassée

Lundi 2 février prochain, à l'Hôtel de Ville de Vaudruz, avec concours de la Société de Vuadens. Invitation cordiale. Odry, Catherine. [45]

Dimanche 1er février :

CASSÉE à l'auberge du Mouton, à Avry-dev.-Pont. [46]

On demande

un fournisseur pouvant livrer toute l'année du bon beurre de table première qualité. S'adresser aux initiales J. P., poste restante Neuchâtel. [48]

On demande

une bonne fille sachant faire la cuisine. S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

à perte, 15 actions Crédit foncier. J. GILLET, avocat, à Bulle. [44]

Ayant trouvé une baguette en or, avec les initiales, entre Bulle et Vuadens, la réclamer chez VIALE, ferblantier, à Bulle. [45]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1 franc 40 centimes par an, 9 francs payables d'avance. Prix du numéro 10 centimes. On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULL

LE GOUVERNEMENT

Monsieur le Messieurs le

Le 20 avril de aux élections po conseils commun

A Romont, au p didats sur huit jorité des suffrag vaient; dont deu négociant, et Com cun 180 voix, soi majorité absolue Isidore Chatton, r aubergiste, avec

Le second scrup dimanche 4 mai s Le parti de l'opp ciant. Quant aux choisirent une c sonne de M. Rom Ce second scrup naux par 188 suffi Pernet.

Or, cette élec parce qu'elle avai du Conseil d'Etat de circulaire à la d'Etat du canton fonctions incompu communal. Cet ar lome 51 du bullet obéi dans tout le dans l'exercice d avait fait loi pour été rapporté. Au n'hésiterent-ils p

FEUILLET

LE SECRET

C'était bien Mariet pent-être, mais aussi que jamais.

Bientôt ses yeux el de l'incertitude, puis Mariette ne paraissai être réel. Armand v N'y tenant plus, il s'é finie : — Mariette... Mad vous pas ? Elle tressaillit et é une apparition surnat et elle balbutia, d'une — Vivant ! mon Di Elle s'appuya contr